

Celles qui gagnent : la Marcadier de J.-P. Lecomte

Soixante-trois courses dont cinquante-quatre victoires de classe et sept victoires de groupe, sans compter les nombreuses places d'honneur, tels sont les brillants résultats que J.-Pierre Lecomte a obtenus avec sa barquette Marcadier 1300, y compris les cinq courses qu'il a disputées cette année. Une voiture pour gagner, c'est certain, qu'il a achetée en kit début 1973 après avoir commencé à courir avec une Simca 1000, puis avec un coupé Marcadier Barzoi. L'ayant montée lui-même, J.-Pierre, passionné de mécanique, a réussi à la faire progresser à chaque saison. C'est ainsi qu'il a remplacé tous les silent-blocs d'origine par des rotules à l'arrière et des bagues en téflon à l'avant (comme les March), modifié en longueur les tirants latéraux et longitudinaux, changé les amortisseurs étudiés et réalisés en collaboration avec De Carbon, mis en place une nouvelle structure de la partie AV qui est maintenant déformable, et des caissons latéraux de protection comme le prescrit l'annexe «J», et enfin posé un aileron AR et un spoiler AV pour avoir plus d'appui. J.-Pierre a également apporté beaucoup de soin au moteur, un 1296 cc Renault placé en position centrale dans le châssis, et monté entièrement avec des pièces Ferry (pistons, chênises, arbre à came, ressorts de soupapes...). Un moteur qui développe 135 cv à 8 000 tr/mn. La boîte de vitesses est aussi d'origine Renault (ex.-R8G), avec un couple

8x33 et des rapports d'origine. Cet hiver, en prévision de la saison 1975, J.-Pierre a monté les gros planétaires et les gros cardans de Groupe 4 car il avait eu plusieurs problèmes de transmissions en 1975, puis un embrayage monodisque Borg and Beck type F2. Il a également été obligé, selon les nouveaux règlements, de mettre 50 kg de lest pour arriver au poids réglementaire en fonction de la cylindrée qui est de 535 kg. Avec le moteur central, la répartition des masses est très bonne, et la Marcadier a les mêmes réactions qu'un proto 21 ou qu'une F2, selon les impressions de P. Maublanc qui a pu faire quelques tours à son volant sur le circuit de Dijon. Quand il court, J.-Pierre est assis à «l'équerre», gardant les jambes droites. «Une position bien particulière qui me convient bien...» nous dit-il. «Il est nécessaire d'avoir des trajectoires coulées et très soignées, donc d'être bien au volant. Il n'y a pas de mystère, pour faire des temps il faut non seulement avoir du bon matériel mais aussi passer le mieux possible dans les courbes. Je suis vraiment à l'aise car la barquette a des réactions très saines, d'ailleurs je ne suis jamais sorti de la route...» Comme on le voit J.-P. Lecomte a largement prouvé ce dont il était capable avec sa Marcadier 1300 et on aimerait le voir maintenant avec un proto plus puissant. Mais il y a bien un petit espoir de ce côté-là. Chut, attendons...

